

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item\[1559_Poesiefac_Rigaud\]](#) 054 Le Messagier qui de vous m'est venu

[1559_Poesiefac_Rigaud] 054 Le Messagier qui de vous m'est venu

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dizain d'un ayant ouy nouvelle de la maladie de s'Ameye.
Incipit non modernisé Le messagier qui de vous m'est venu

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît

Date 1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil^o 054

Grande section au sein de laquelle le poème prend place[[Dizains.]]

Foliotation D4v, D5r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Le recueil de
*D'une qui contentoit ses ser-
 uans de parolle.*

Dame vous auez beau maintien,
 Er grand grace en vostre langaige:
 Mais tout cela est peu ou rien,
 Si vous ne faites d'auantage.
 I'accorde bien que cest vn gaige,
 De pouuoir iouyr quelque iour,
 Si n'est ce pas le parfait tour,
 Qu'il faut pour acheuer laffaire:
 Pour auoir le deduit d'amour,
 Vaut myeux peu dire & beaucoup faire.

Amour est mal assureé sans argent.

Pres d'un orfeure, vn ieune gentilhomme
 Entretenoit vne bien belle femme,
 D'un dyamant la galande le somme,
 Le bon seigneur luy respondit: Madame,
 Pour le present argent n'ay, sur mon ame,
 Mais vous l'aurez, & vous fiez en moy.
 Incontinent le recule de foy,
 Et luy monstra visaige d'ennemye.
 Ha, dis ie lors, quel exemple ie veoy,
 Qui n'a d'argent, il ne peut faire amye.

*Dizain d'un ayant ouy nouvelle de
 la malladie de s'amy.*

Le messagier qui de vous m'est venu,

M'a tant emply de tristesse & douleur,
 Que pour le myeux qui me soit adueni,
 J'ay veu changer tout mon bien en malheur,
 Ha passe taint, ha mortelle couleur
 C'est bien raison que mon dueil vous augmente,
 Puis que de pis m'amy se lamente
 Et que ie sens en moy son mal accroistre:
 Bien assure que si plus la tourmente
 L'on me verra plus que mort apparoitre.

Dizain.

Vn pelerin que les Turcs auoient pris
 De ses fortunes à deux dames comptoit:
 Entre autres choses comme ilz auoient surpris,
 Et des nouvelles merueilleuses comptoit,
 L'une des dames qui si piteux compte oyt
 Luy demanda, mais que font ilz aux femmes?
 Ha a dit il, ces malheureux infames
 Leur font cela, tant qu'ilz les font mourir.
 Or pleust à Dieu ce dist l'autre des dames,
 Que pour la foy ie d'eusse ainsi perir.

Dizain.

Monsieur fringuoit la chambriere
 Pendant que madame dormoit,
 La garce qui la danse aymoît
 Remuoit bien fort le derriere,
 De ce se sentant toute fiere
 Luy dit : monsieur par vostre foy,
 Qui le fait myeux madame ou moy?

M'a
 D 5 Toy